

NOTE DE CONJONCTURE

de l'Économie Sociale et Solidaire

VAUCLUSE

ÉDITORIAL

L'ESS vauclusienne à la croisée des chemins

Situation à fin 2025

Pendant quatre ans, l'économie sociale et solidaire du Vaucluse a démontré sa résilience. Entre 2020 et 2024, malgré une baisse régulière des établissements, l'emploi ESS a progressé nettement, portant les valeurs de solidarité, de soin et de lien social dans un territoire marqué par de profondes fragilités. Mais 2025 signe une rupture inédite : pour la première fois, les quatre composantes de l'ESS — associations, coopératives, mutuelles et fondations — reculent simultanément, avec un repli global de l'emploi ESS de -1,4 %, tandis que le secteur privé progresse à +2,3 %.

L'ESS en 84



21 034
salarié.es



1577
entreprises employeuses



565 M€
de salaires bruts



14,0%
de l'emploi privé

Source : Observatoire régional ESS - CRESS SUD PACA, d'après Insee Fiores 2021

Ce retournement n'est pas le fruit du hasard. Il reflète un faisceau de contraintes convergentes : les coupes de l'État ont réduit le nombre de parcours d'insertion financés, touchant fortement les SIAE associatives locales. Les baisses de dotations sportives et culturelles ont fragilisé des dizaines de structures. Les mutuelles poursuivent leur concentration. Et le monde associatif doit s'adapter à plus de 2 milliards d'euros de financements publics perdus à l'échelle nationale*.

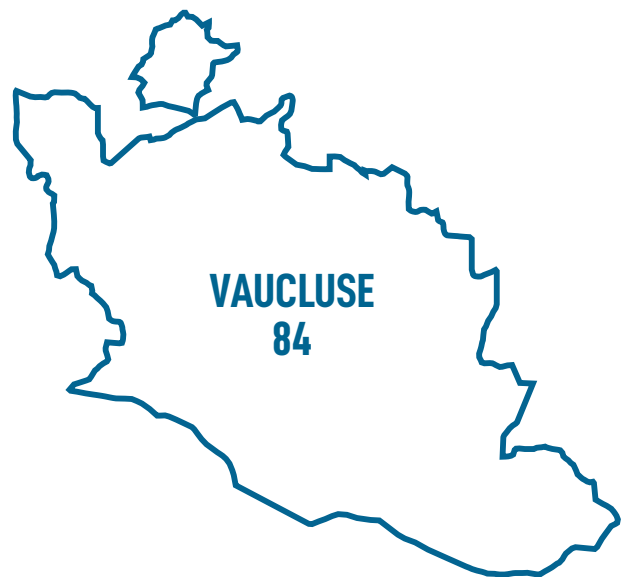
Paradoxe apparent : les salaires moyens ESS progressent nettement en 2025, au-dessus de l'inflation. Mais cette hausse masque probablement un effet de recomposition où les emplois les moins rémunérés disparaissent.

L'ESS vaclusienne reste un pilier structurant de l'économie locale. Les signaux de 2025 appellent à une vigilance collective et à un soutien public renouvelé, avant que la fragilisation ne s'installe durablement.

*en 2024 : <https://lemouvementassociatif.org/plf-2026-1-milliard-de-en-moins-pour-les-assos-65-millions-de-francais-es-impactes/>

L'ESS à fin 2025

- **-1,4 %** Emplois
- **-1,1 %** Etablissements



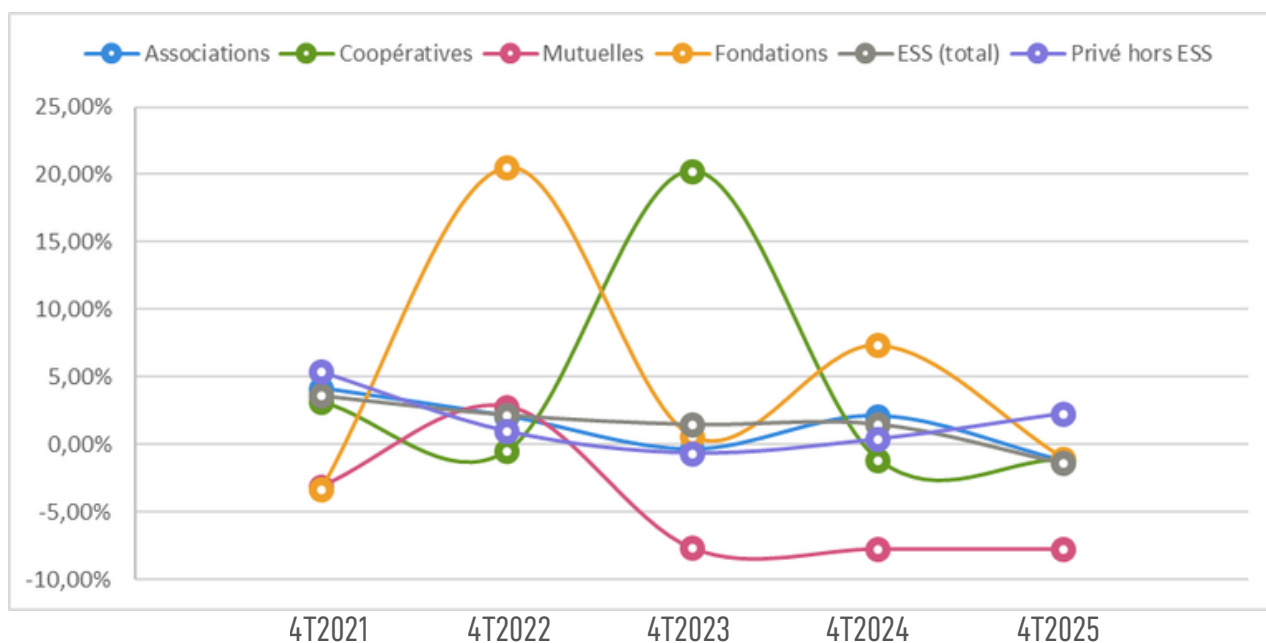
- **-0,03 %** Emplois
- **-0,6 %** Etablissements



- **-0,5 %** Emplois
- **-0,2 %** Etablissements

Emploi ESS : après quatre années de croissance, le Vaucluse marque un tournant

Évolution de l'emploi :



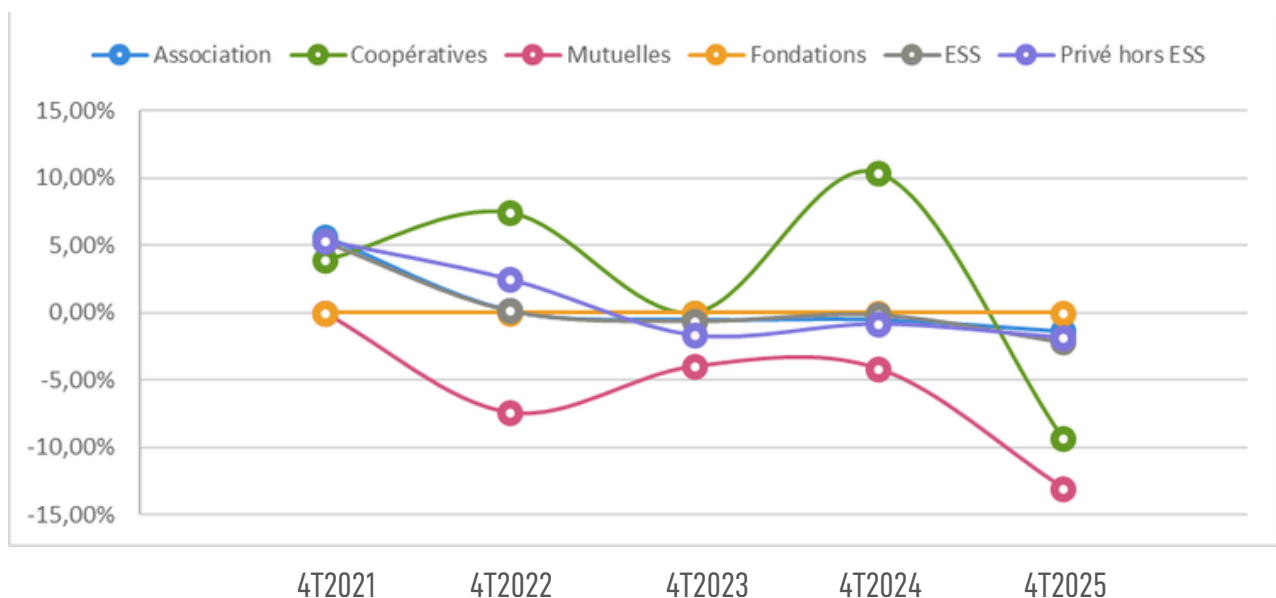
Sur la période 2020–2025, l'emploi ESS dans le Vaucluse a globalement progressé, avec une croissance cumulée positive de l'emploi sur l'ensemble de la période, portée par une dynamique continue de 2021 à 2024. Cependant, l'évolution sur cinq ans révèle deux phases distinctes : une phase d'expansion entre 2020 et 2024, puis une inflexion en 2025 marquée par un recul inédit de l'emploi ESS (-1,37 %).

Le secteur privé hors ESS, quant à lui, présente un profil plus erratique : un fort rebond en 2021 (+5,38 %, lié à la reprise post-Covid), suivi d'une quasi-stagnation de 2022 à 2024, avant un net regain en 2025 (+2,31 %). En 2025, les trajectoires des deux secteurs divergent nettement : l'ESS recule là où le secteur privé accélère.

Rupture 2025 : Le retournement de l'emploi ESS vauclois en 2025 constitue un signal à surveiller. Plusieurs hypothèses prudentes peuvent être avancées : contraintes budgétaires pesant sur les financements publics des associations, restructurations dans les Mutuelles liées à des logiques de concentration sectorielle, ou effet de ralentissement d'activités dépendantes de la demande sociale locale.

Le tissu employeur de l'ESS s'érode : un signal à ne pas sous-estimer

Évolution des établissements ESS :



L'économie sociale et solidaire dans le Vaucluse a connu une trajectoire en deux temps très distincte sur la période 2020-2025. La première phase (2020-2021) est celle d'un rebond : l'ESS affiche une croissance de +2,44 %, portée principalement par les Associations (+3,19 %) et les Fondations (+10,00 %), dans le sillage de la reprise post-Covid. Ce dynamisme reste toutefois en retrait par rapport au secteur privé hors ESS qui progresse de +5,23 % sur la même période, traduisant un rattrapage économique plus vigoureux dans le secteur marchand classique.

La rupture intervient dès 2022 : l'ESS entre dans une phase de contraction quasi continue de ses employeurs. Le taux de croissance devient légèrement négatif en 2022 (-0,06 %), puis s'accroît en 2023 (-1,22 %), 2024 (-0,91 %) et 2025 (-1,12 %). À l'inverse, le secteur privé hors ESS maintient une quasi-stabilité jusqu'en 2023 avant d'entrer lui aussi en repli en 2024-2025. La convergence des deux secteurs vers des taux négatifs en fin de période est notable.

La baisse tendancielle des établissements employeurs ESS en Vaucluse tient principalement à deux dynamiques : la fragilisation financière des associations employeuses, soumises à un recul constant des subventions publiques, et la concentration progressive des mutuelles et coopératives qui, par fusions et absorptions, réduit mécaniquement le nombre de sites employeurs sur le territoire.

Les Fondations, Coopératives, Associations et Mutuelles

Aucune composante ESS épargnée en Vaucluse, un recul alarmant

Associations

(2024 → 2025)

-1,19 %

Taux **emplois** fin de période

(2024 → 2025)

-0,88 %

Taux **établissements**
fin de période

Premier retournement simultané des deux dimensions depuis 2020 : la résilience de l'emploi associatif vauclusien prend fin en 2025, dans un contexte de tension croissante sur les financements publics.

Coopératives

(2024 → 2025)

-1,12 %

Taux **emplois** fin de période

(2024 → 2025)

-2,63 %

Taux **établissements**
fin de période

Tassement du tissu coopératif qui poursuit sa contraction sur les deux dimensions depuis 2 ans

Mutuelles

-7,71 %Taux **emplois** fin de période**-5,97 %**Taux **établissements**
fin de période

Déclin structurel le plus marqué de l'ESS : consolidation sectorielle et rationalisation de l'emploi forment un mouvement de fond qui dépasse la seule conjoncture vaclusienne.

Fondation

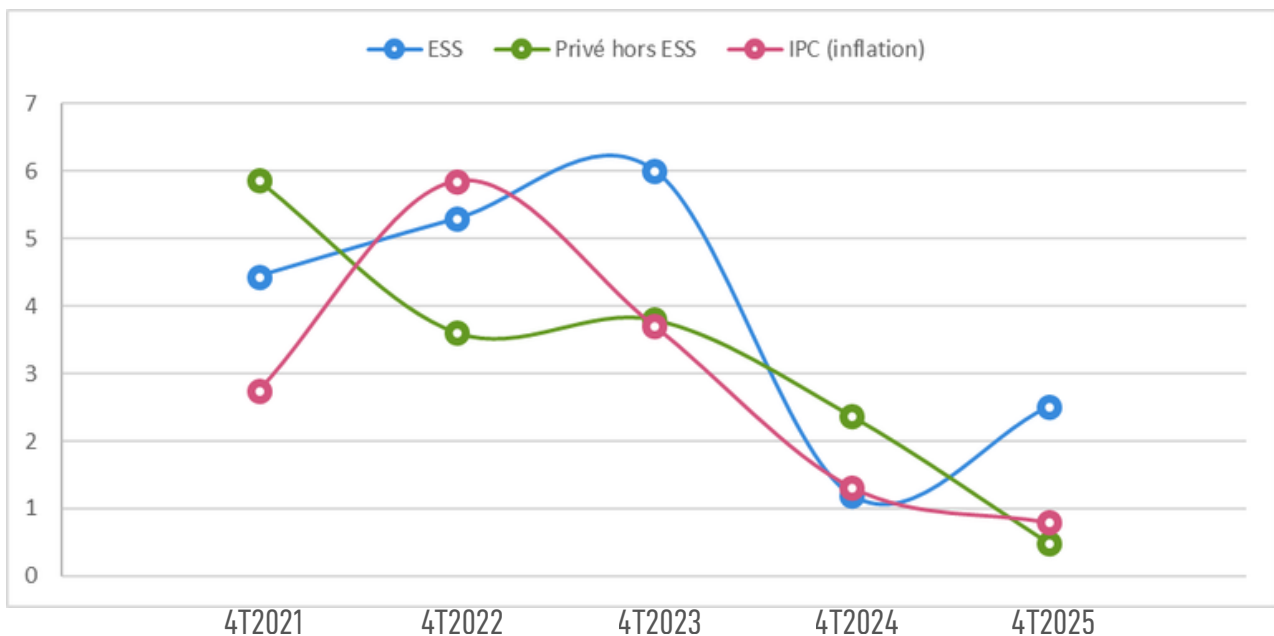
-1,05 %Taux **emplois** fin de période**+9,09 %**Taux **établissements**
fin de période

Création d'une nouvelle fondation, avec une légère compression des emplois : signal positif sur le plan structurel, mais à relativiser au regard de la très faible volumétrie.

En 2025, pour la première fois sur la période étudiée, les quatre composantes de l'ESS vaclusienne enregistrent simultanément un recul marqué de leur emploi salarié. Ce signal révèle une fragilité structurelle croissante de l'économie sociale et solidaire face à un faisceau de contraintes qui pèsent sur ses différents modèles.

Des salaires ESS qui résistent à l'inflation, une masse salariale qui se contracte

Évolutions des salaires moyens par tête :



Sur l'ensemble de la période, les salaires moyens ont progressé dans les deux secteurs, mais avec des trajectoires très différentes.

Du côté de l'ESS, la dynamique salariale a été ascendante et régulière jusqu'en 2023, avec un pic remarquable à +6,01 % en 2022-2023, nettement au-dessus de l'inflation (+3,71 % à la même période).

Cette progression traduit probablement l'effet cumulé des revalorisations conventionnelles, des mesures de revalorisation des métiers du soin et du lien (Ségur de la santé, accords de branche), ainsi que les effets mécaniques de la hausse du SMIC.

En revanche, l'année 2023-2024 marque un net ralentissement à +1,19 %, sous l'inflation (+1,32 %) — une inflexion notable après trois années de gains réels.

SALAIRES

Le rebond partiel en 2024-2025 (+2,51 %) dépasse nettement l'IPC (+0,80 %), ce qui marque un retour à une progression salariale en termes réels.

Du côté du secteur privé hors ESS, la dynamique est inversée : forte au départ (+5,86 % en 2020-2021, portée par les effets de rebond post-Covid et les rémunérations variables), elle s'essouffle progressivement pour tomber à +0,48 % en 2024-2025, très en dessous de l'IPC (+0,80 %). Les salaires réels se retrouvent donc légèrement érodés en fin de période.

S'il est nettement positif, le rebond salarial ESS de 2024-2025 (+2,51 %) doit être lu avec précaution : il coïncide avec un recul de l'emploi ESS (-1,37 %), ce qui suggère un possible effet de recomposition plutôt qu'une revalorisation généralisée. La hausse du salaire moyen peut refléter la sortie des emplois les moins rémunérés davantage qu'une amélioration des conditions salariales pour l'ensemble des salariés en poste.

SECTEURS

Dynamiques d'emploi dans les principaux secteurs associatifs

Soldes nets et évolution de l'emploi ESS en glissement annuel entre le 4ème trimestre 2024 et le 4ème trimestre 2025 (secteurs définis à partir de la NAF de l'insee)

Loisirs
+0 emplois

+0,0 %

Les associations de loisirs et d'animation en Vaucluse maintiennent leurs effectifs à l'identique, témoignant d'une activité stable mais sans capacité à créer de nouveaux postes dans un contexte budgétaire contraint.

Santé
-2 emplois

+16,7%

Le développement des maisons de santé pluridisciplinaires associatives et des communautés professionnelles territoriales de santé, dans un territoire classé désert médical, soutient la création d'emplois associatifs dans la santé.

Sport
-28 emplois**-3,8 %**

La baisse des dotations sportives des collectivités territoriales (43 % des collectivités auraient diminué leur budget sport en 2025) et la suppression de postes dans le secteur associatif sportif national ont entraîné une perte significative d'emplois dans les clubs et associations sportives du Vaucluse.

Insertion
-59 emplois**-9,5 %**

Le secteur de l'insertion par l'activité économique (IAE) subit la plus forte contraction d'emplois en Vaucluse, directement imputable aux coupes budgétaires de l'État en 2025 qui ont réduit d'environ 20 000 le nombre de parcours d'insertion financés au niveau national, fragilisant les SIAE associatives locales.

Culture
-4 emplois**-0,9 %**

Les associations culturelles vauclusiennes subissent une légère érosion de leurs emplois, reflétant la contraction des subventions publiques qui fragilise les structures les plus fragiles du secteur.

Hébergement médico-social
-29 emplois**-2,9 %**

Les difficultés financières structurelles des EHPAD associatifs et les tensions persistantes sur le recrutement dans ce département rural conduisent à une contraction de l'emploi dans le secteur.

Enseignement -13 emplois

-5,2 %

La suppression de l'exonération de taxe d'apprentissage pour les associations frappe les structures associatives de formation et d'enseignement, entraînant une réduction des effectifs.

Divers (non-classés) -108 emplois

-4,2 %

La raréfaction des financements publics et l'incertitude budgétaire fragilisent les associations plurielles et de proximité, qui concentrent la grande majorité des pertes d'emploi associatif en 2025.

NOTE MÉTHODOLOGIQUE

Les données analysées sont issues de la base Séquoia de l'Acoss et des Urssaf (partenariat avec ESS France) qui centralise les effectifs et les assiettes salariales issus des obligations déclaratives des employeurs du secteur privé relevant du régime général : le bordereau de cotisations (BRC) et la déclaration sociale nominative (DSN) qui s'y substitue progressivement depuis mars 2015.

L'effectif salarié correspond au nombre de salariés de l'établissement ayant un contrat de travail au dernier jour du trimestre. Chaque salarié compte pour un, indépendamment de sa durée de travail.

Les données sur les évolutions et les soldes nets d'emplois sont calculées en glissement annuel entre deux trimestres.

Une part (environ 8 %) des effectifs salariés de l'ESS relève du régime agricole dont le recouvrement des cotisations sociales est assuré par la Mutualité sociale agricole (MSA), ils sont exclus de cette analyse.

Note de conjoncture réalisée par :



Avec les données de :



Et le soutien de :

